

# Chair et étincelles

Patrick Joquel

## Automne 25

\*

selon les jours  
tes gestes grincent  
le chronomètre allonge les secondes

selon les jours  
ton corps joue en souplesse  
le temps te caresse

selon les jours  
tu serres les dents  
ou bien tu souris

selon les jours  
tu perds  
ou tu gagnes

selon les jours  
tu te sens mal  
ou au contraire au top

des milliers d'heures derrière toi  
pour une minute parfaite  
un moment inédit  
un état de grâce



\*

Avril 24

18

demie-lune printanière au balcon  
montante

mais à 4h35 du matin elle descend vers l'horizon

je la regarde approcher la ligne de crête  
glisser dessous

comme sous une couette

elle touche

elle glisse

elle lance un dernier éclat

puis sombre

et c'est la nuit

profonde et obscure

tout va si vite

tout est si lent

un seul présent me concerne

celui de ma présence au monde

entre deux dates

entre deux instants

naître et puis disparaître

le monde demeure présent

chacun sa dimension

la mienne est de chair et d'étincelles

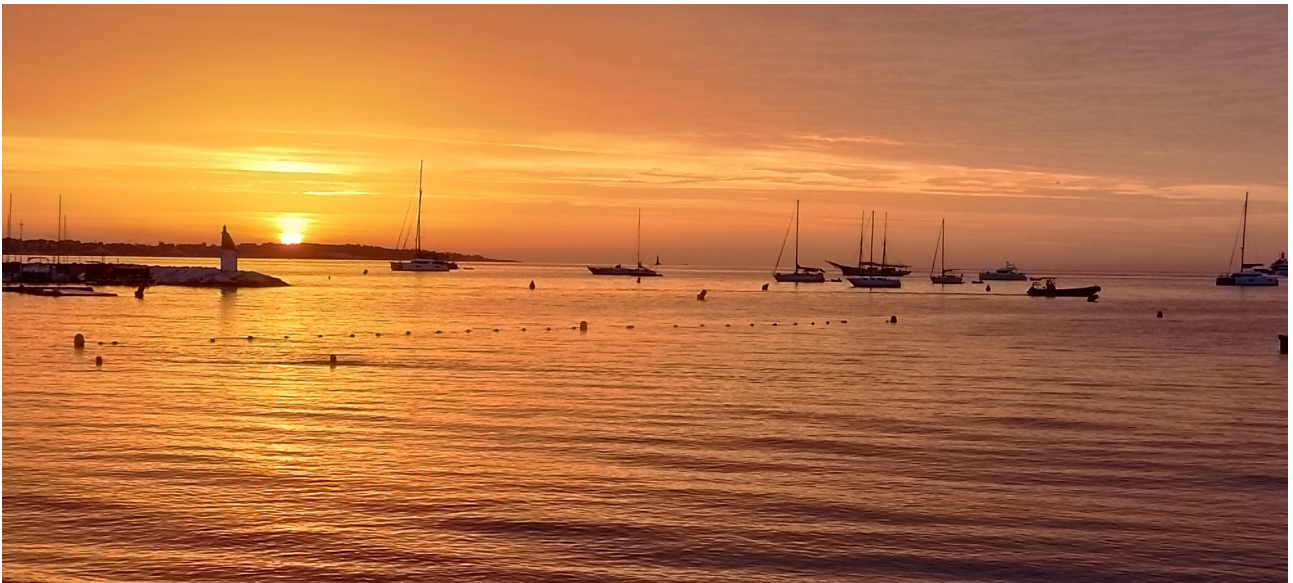
fragile

\*

Juillet 23

01

la mer



son regard hypnotique  
maquillé d'écume  
ses roulés  
ses déroulés  
ses lumières  
ses reflets  
ses soupirs  
la mer  
joyeuse aurore  
et mon corps jubile

02

le ressac grignote mes doigts de pieds  
une vague oui  
une autre non  
puis une autre oui  
le ressac grignote mes doigts de pieds  
le sable  
sous le talon se dérobe  
équilibre en sursis  
changement de position  
le jeu du ressac toujours



la sérénité de ce matin

03

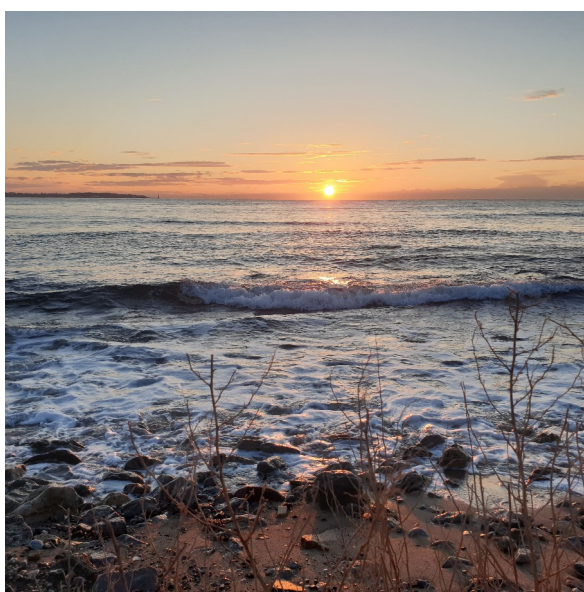
tu collectionnes tout  
absolument tout  
trois fois rien  
deux cigales  
quelques vaguelettes orangées d'aurore



un petit galet doux  
deux doigts de grains de sable  
fluide  
un cormoran  
trois goélands  
les dix-mille étincelles du jour

comme tes poches sont trouées  
tu as de la place encore

laisse la vague y entrer  
son bruit  
son écume  
son roulé de lumière



l'une après l'autre  
les vagues  
dans les poches de tes yeux

à chaque battement de paupières  
presque insensiblement  
tu vieillis

ton cœur  
la vague  
et la rotation de la Terre

un lézard  
une fourmi  
un soleil indifférent  
une vague et sa ligne de  
coquillages  
sur le sable humide



le lézard croque la fourmi  
une vague  
et moi sur le sable  
au soleil